



© SASKA VANDERSTICHELE

Une question d'équilibre

► **Des femmes parlent aux femmes.**

Barbara Trachte, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale chargée de la transition économique et de la recherche scientifique, était la récente invitée du cercle Ecofin Women Club et de sa nouvelle présidente, **Béatrice Delfin-Diaz** (Tax & Legal Academy, OmniVAT). Au menu du jour: crise Covid-19, aides régionales à Bruxelles et entrepreneuriat féminin. Barbara Trachte, ancienne avocate et députée Ecolo, s'est réjouie du nombre croissant d'entrepreneuses dans le paysage bruxellois. La crise du Covid ne leur facilite évidemment pas les choses, mais elle incite toutes les femmes à demander des conseils, voire de l'aide avant que ne surviennent les problèmes pour leur entreprise. Elle promet aussi d'étudier attentivement l'impact de la crise sur l'entrepreneuriat féminin. Parvient-elle à combiner personnellement vie professionnelle et vie familiale? «Je ne veux renoncer ni à l'une ni à l'autre», dit-elle. Celle qui a soufflé ses 40 bougies au début mars a deux jeunes enfants, de 4 et 7 ans. Elle les voit le matin et est toujours disponible pour eux de 18 à 20 heures. Il y a donc des réunions en soirée qu'elle refuse. Nous voilà tous prévenus...

Histoire de notionnels

► **Depuis l'année 2020, le taux des intérêts notionnels est négatif pour les grandes entreprises.** Il est de -0,16% cette année. Pour ces sociétés, il n'y a donc aucun... intérêt à demander leur déduction au fisc. C'est sans doute la raison pour laquelle, après beaucoup d'autres, **BASF Belgium Coordination Center**, la banque interne du géant de la chimie allemand, vient de réduire ses capitaux propres de la



© AFP

bagatelle de 7,5 milliards d'euros. Pour les ramener non pas à zéro, mais à un peu plus de 900 millions. Le montant est impressionnant, mais pas exceptionnel parmi les anciens centres de coordination. Ce qui est plus étonnant, c'est que le groupe ne

«pompe» que maintenant sa filiale alors que les notionnels sont «plats» depuis un an et demi...

Hello Belgium?

► **Si vous êtes l'une des 3,6 millions de personnes qui ont demandé le Railpass gratuit de la SNCB, Hello Belgium, sachez que la date limite d'utilisation est ce 31 mars.**

Tous les résidents belges âgés de plus de 12 ans avaient droit à ce pass de 12 trajets, instauré comme un coup de pouce gouvernemental au secteur touristique belge en période de crise sanitaire. La compagnie ferroviaire se réjouissait de l'arrivée potentielle de 360.000 nouveaux clients étant donné que 10% des demandeurs n'avaient jamais pris le train. Mais certains n'ont pas vraiment apprécié l'expérience. Ainsi cette petite dame pensionnée qui voyageait sur la ligne Namur-Bruxelles qui utilisait récemment pour la toute première fois son Railpass et qui avait malencontreusement oublié d'indiquer la date du voyage. Crac dedans! Malgré ses explications de bonne foi, elle a dû payer son billet avec, en plus, une amende à la clé! Vous avez dit hello Belgium? Heureusement que tous les contrôleurs de la SNCB ne sont pas aussi désagréables...



© BELGA

Jeux de mots

► **Les noms d'entreprises restent pour certains un terrain de jeu en général, et de jeux de mots en particulier.** Parmi les récentes découvertes faites par votre journal favori, on accordera une place spéciale à la nouvelle ASBL «Le Petit Beezgneur». Celle-ci a pour activité la promotion des différents arts de la glisse, tels que le skateboard, la planche à voile ou le snowboard. Elle a établi son siège à Beez, ce qui explique beaucoup de choses, outre le fait que ses fondateurs doivent apprécier l'acteur Louis de Funès ou, à tout le moins, Robert Dhéry, le réalisateur du «Petit Baigneur», une comédie de 1968. Nous, en découvrant son nom, on en est resté bouche beez...

Une autre entreprise inspirante nous avait échappé jusqu'ici, mais nous l'avons repérée à l'occasion de l'adaptation de ses statuts. Elle s'appelle **Stoomlink** et opère dans l'informatique au sens large, logiciels, maintenance, développement, bases de données, etc. Il s'agit bien évidemment d'une société bruxelloise (Schaerbeek), puisque son nom renvoie à «stommerik», une insulte en bruxellois qu'on pourrait traduire par «benêt» ou «incapable», mais avec une connotation amicale (ouf). Plus délicate est la traduction de son nom littéral, Stoomlink: «lien vapeur». On comprend bien le lien, moins la vapeur, à moins que l'intention soit de référer à «volle gas» ou une expression du genre. Mais un des premiers objectifs d'un nom commercial est de frapper et retenir l'attention; il est atteint ici.

